

SERVIAM



TOUS PÉLERINS !



Chers amis,

Ces dernières semaines, beaucoup d'entre nous ont participé à des marches et pèlerinages d'hommes vers ces hauts lieux de sainteté dont notre pays est parsemé. Au-delà du cercle de nos conseils, nous avons ainsi pris la route avec d'autres hommes, sur des chemins de traverse, de cabosse mais de sainteté. En cette fin d'année scolaire, souvent fatigués, nous nous sommes mis en route, allégés et transpirants pour retrouver nos frères, retrouver nos saints et surtout nous retrouver nous-même.

L'enjeu de la spiritualité de l'homme est de **trouver ce bon axe**, celui décrit par le Père Doncoeur, loin de ces axes falsifiés que nous empruntons lors des erreurs d'aiguillage que représente le péché. Nous savons que nous jouons trop souvent des personnages, que les hommes se cachent derrière des masques sociaux ou mondains, pour crâner ou pour fuir. Ces marches égalisent et émondent les grognards que nous sommes. Le pèlerin

s'extraît du futile et du bruyant pour retrouver de la profondeur, du repos et souvent, un nouveau goût pour la prière, qui agit comme une respiration au rythme de nos foulées. Ces moments exceptionnels sont autant d'occasion de revisiter nos vies et les objectifs que nous poursuivons.

Nous cheminons tels de pauvres hères en avançant en crabe, cahin-caha, alternant les phases d'euphorie et d'asthme mais avec ce souci de nous sanctifier et de conduire au Christ ceux qui nous sont confiés.

L'esprit de ces pèlerinages estivaux peut perdurer toute l'année, si nous prenons conscience que **notre vie terrestre n'est qu'un pèlerinage vers le Ciel**. La fraternité que nous vivons dans nos conseils peut devenir celle des pèlerins qui avancent ensemble, fourbus, sans se regarder, animés par la charité et tendus vers la sainteté qui passe par l'unité de nos communautés et de nos vies intérieures.

Je vous souhaite à tous un bel été et une excellente et courageuse rentrée. Vivat Iesus.

Arnaud

*Conseil Bienheureux Charles de Foucauld
Paroisse Sainte Odile, Paris*

BOUSSOLES ET BALISES



Conseil Saint Jean-Paul II de Garches.



125 NOUVEAUX PRÊTRES ORDONNÉS EN JUIN EN FRANCE

Ce chiffre est en diminution. Souvenons-nous que chaque année, lorsqu'un prêtre est ordonné, environ huit prêtres partent à la retraite et ne sont plus disponibles pour les sacrements. Nos résolutions : Prière et action pour que des vocations jaillissent de nos familles.

270 FRÈRES CHEVALIERS DANS 8 DIOCÈSES.

Messieurs, par la grâce de Dieu, on avance, on avance...
Objectif : 400 serviteurs et 20 conseils fin 2019.

4000 PÈLERINS MASCULINS

Début juillet, vers les sanctuaires de Vézelay, du Mont-Saint-Michel, de Cotignac, de Montligeon, de Pontchâteau, de Saint Anne d'Auray, d'Agen...
Une ferveur qui monte, qui monte...

2 ÉTOILES ET 3 GÉNÉRATIONS

Photo transmise par M. Carl Anderson pour la victoire française en Coupe du Monde et première filiation française de chevaliers : un père, un fils, un grand-père chevalier pour un engagement intrafamilial.



NOTRE PROJET ET NOS CONSEILS

Les actions se déploient à partir de la réalité de la vie paroissiale, autour des cinq axes que nous avons identifiés : le spirituel, le matériel, le caritatif, la convivialité et la jeunesse. La fraternité ne se décrète pas mais elle se construit et se vit dans les moments passés ensemble.

SPIRITUEL



Les processions festives à l'occasion de la fête du Saint Sacrement ont été l'occasion pour les membres des conseils Saint Louis Martin et Saint Louis Roi de France de servir comme « gardes d'honneur » autour de l'ostensoir.



Les hommes ont besoin de se reposer pour vivre un temps de retraite et d'exercices spirituels. Les membres des conseils Saint Jean-Marie Vianney (retraite à Paray le Monial) et Saint Georges (retraite ignacienne à Chabeuil), Saint Louis Roi de France (Sainte Baume) se sont rassemblés dans le silence et le retraits pour reconsolider leur foi et repartir d'un nouvel élan.



Les pèlerinages de fin d'année scolaire sont des moments intenses de prière et de fraternité. Il s'agit également d'un moment propice à la confession. Il est vraiment important que tous les membres puissent **se confesser une fois par mois**. Nous y sommes collectivement invités et les prêtres nous attendent.

MATÉRIEL ET CARITATIF



Les membres du conseil du Père Jacques Hamel ont repeint les volets du presbytère tandis que ceux du conseil Charles de Foucauld ont délicatement enlevé l'immense dalle murale de verre de la chapelle, dévastée par les inondations.



Les hommes de Domremy dans les Vosges, dans le village natal de Sainte Jehanne d'Arc, ont permis de remettre en valeur le chemin de croix entourant le sanctuaire.



Dans la perspective d'une interview pour le magazine Columbia (1,7 millions d'exemplaires), une rencontre exceptionnelle s'est déroulée auprès de Jean Vanier qui nous a délivré un message très personnel autour de la conversion personnelle à Jésus, du service du plus pauvre et de l'unité dans les paroisses.

CONVIVIALITÉ



Ces moments de joie fraternelle partagés entre nous mais aussi avec nos familles, nos prêtres, constituent un élément constitutif de l'ADN de notre mouvement. Pendant ces moments, chacun se « décentre » pour se tourner vers l'autre, le faire exister, le valoriser dans un esprit évangélique de bienveillance.

Par la grâce de la gastronomie et des vignes françaises, ces moments sont nombreux.

Les familles du conseil Charles de Foucauld se sont rassemblées pour un barbecue estival, tandis que le conseil Saint Louis Martin a rencontré son nouvel archevêque de Paris, Monseigneur Aupetit, dans le cadre de la fête paroissiale...



JEUNESSE

En Ile de France, les week-ends West réunissant des pères et des fils attirent de plus en plus de Chevaliers de Colomb. Il s'agit d'un moment rare de prière, de formation et d'activités sportives. Les jeunes ont veillé pendant la nuit devant le saint sacrement, se relayant d'heures en heures. www.gloriapatri.fr



Le conseil Saint Louis Martin, grâce à l'aide de Credofunding (et Eric Didio du conseil Saint Jean-Marie Vianney), a permis de financer pour les enfants du Patronage du Cœur (Paroisse du Cœur Eucharistique dans le XXème arrondissement de Paris) un voyage exceptionnel au Puy du Fou. Pour ces enfants de quartiers défavorisés, ce fut l'occasion de vivre une immersion exceptionnelle dans l'histoire de notre pays, et de promouvoir une belle vision d'un patriotisme d'enracinement et de joie.



... Les cérémonies d'accueil de nouveaux membres (Garches, Envermeu, Blois) et les pèlerinages sont des moments de retrouvailles et de joie partagées comme à Cotignac (conseils de Toulon, de Dardilly, Versailles), Vézelay (conseil de Bois-Colombes).



AU NOM DE JÉSUS, TOUT GENOU FLÉCHIRA.

TÉMOIGNAGE EXCLUSIF DE GUILLAUME WARMUZ, INTERNATIONAL FRANÇAIS,
ANCIEN GARDIEN DE BUT DE MARSEILLE, LENS, ARSENAL, DORTMUND ET MONACO.

« *Sauter haut, faire le geste juste, s'adapter en permanence* » : en dix-sept ans de carrière professionnelle, je suis devenu dans les années 90 l'un des meilleurs gardiens de but du championnat de France de football professionnel, jusqu'à être sacré champion de France avec l'équipe de Lens, club mythique où je suis resté dix ans. Mais ni l'entraînement intensif ni l'adrénaline des soirs de match ne parviennent à assouvir ma soif spirituelle, sans doute héritée de mes années de catéchisme et des premiers sacrements reçus enfant. « *À force de chercher sans cesse à aller "au bout de soi", j'ai touché une certaine limite, je me suis rendu compte qu'il nous manque quelque chose* »

En 1996, c'est la prise de conscience. Une grave blessure au genou me révèle amèrement le grand « vide existentiel » dans lequel je vis : « *Je n'avais rien d'autre que le foot dans ma vie* ». Au cœur de cette mauvaise passe, alors que je m'apprête à me faire opérer pour la troisième fois des ligaments, je décide de me tourner vers Dieu et fait une forte expérience de prière : « *Je suis entré directement dans une relation personnelle avec Jésus* » à la veille de l'opération de la dernière chance.

Il en résulte depuis cet événement une vie de prière quotidienne matin et soir, qui n'a cessé de croître, me (re) dirigeant d'abord vers les sacrements de l'Eglise catholique, avec comme point culminant en 2006 celui de la confession-réconciliation dans le sanctuaire de Notre Dame de Laghet, puis celui de la confirmation.

Depuis ces événements qui ont bouleversé ma vie ainsi que celle de mon épouse et de notre famille, nous avons inversé la perspective dans le sens où « *Dieu est premier servi* » comme le disait sainte Jeanne d'Arc. Le football est bien toujours dans ma vie, mais il est mis aujourd'hui sa juste place, saint Paul nous dit : « *Tout genou fléchira au nom de Jésus, dans les cieux, sur la terre et aux enfers* » (Phil 2,10) C'est dans cette perspective que je vois les événements

qui me sont arrivés, me permettant de laisser l'argent et la gloire pour ce qu'ils sont, mais plutôt de me recentrer sur le cœur d'un sport qui apporte un nombre de valeurs existentielles très importantes, ne serait-ce que le respect de notre humanité en jouant sous une même tunique ou encore le dépassement de soi pour nos partenaires, mais surtout contre nos adversaires....

Ces « *portes d'entrées* » doivent aujourd'hui servir avec une juste analyse, à faire comprendre et connaître, que le sport est un tremplin pour s'accomplir pleinement dans la vie de Dieu, celle de l'Eglise, dans le sens où la finalité n'est pas de soulever un trophée en or ou en argent, même si le gagner apporte une joie immense, mais de regarder l'incarnation du Christ dans notre humanité : « *le verbe s'est fait chair* » (Jean1,14) Suivre son humanité c'est entrer dans son idée, sa volonté, son courage, sa pédagogie, son style, dans le don de sa personne divine et ainsi se servir du moyen que peut être le football, le sport, pour nous permettre d'arriver avec une multitude, à atteindre la fin, le vrai but, celui de la Vie éternelle.

Nous devons pour cela Aimer Dieu dans son Eglise pour conduire chaque prochain à sa vraie connaissance. C'est par notre volonté à vouloir faire le bien et d'être en état de grâce que le chevalier pourra porter du fruit en accomplissant les vertus de patience et de courage.

Enfin, la joie doit être sur notre visage : « *c'est moi qui ai choisi* » (Jean 15,16) cette phrase du Christ doit habiter nos âmes chaque jour et nous rendre humble, elle nous donne la raison de l'importance de notre prière dès notre réveil, pour que ce jour d'éternité soit un dialogue et un don généreux de nous-même, là où nous sommes.

Notre Seigneur nous rappelle que : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire* » (jean 15,5) mais que justement avec Lui en Lui laissant toute la place, nous pouvons tout !



SPORT ET FOI ... POUR ALLER PLUS LOIN !



Pourquoi se met-on à soutenir son équipe nationale plus on s'approche de la finale ? Un désir de communion ? Et, d'ailleurs, le sport peut-il rejoindre la religion ?

Il y a un désir de communion, mais qui n'est pas instantané. Ce désir se construit alors qu'on apprend à apprivoiser la compétition, âpre et violente. Le bonheur vient d'ailleurs du renoncement, de l'ascèse de l'effort et de la souffrance. Je crois qu'Aristote disait qu'un « un ami, c'est quelqu'un avec qui on partage un tonneau de sel ». C'est du volume, du temps, de l'amertume et du goût. Donc, c'est une aventure collective avec des souffrances et des délivrances. Le sport vient aussi illustrer le besoin collectif d'épopée ! On ne veut pas d'une vie de gestionnaire ou d'administrateur de déclin ; on veut vibrer ! On préfère la communion, l'harmonie, le lien, la paix plutôt que la rétractation pleurnicharde et individuelle. On peut trouver dans l'esprit d'équipe un parallèle avec la fraternité d'armes que l'on cultivait dans les corps intermédiaires, les partis, les syndicats, les petites entreprises et communautés...

En ce sens, l'équipe sportive est une association de bienfaiteurs qui peut donner de la joie qui exprime que dans la vie, il ne faut pas subir mais construire et créer !

Le football, c'est l'art du dépassement de soi, ce qui nous renvoie au christianisme ?

Oui, il s'agit bien de se dépasser ! La victimisation n'a pas sa place dans l'univers sportif. On tombe, on se blesse, on se soigne et on repart, avec l'aide de ses proches. Le sport nous montre tout cela et nous inspire alors que nous cherchons à administrer nos petites vies, à éviter le risque et l'aventure. Benoît XVI nous avait prévenus : « L'homme n'est pas fait pour le confort mais pour la grandeur ». L'épopée de la Coupe du monde peut contribuer à nous montrer tout cela en surface. Il est un miroir grossissant sur notre humanité, traversée par les vices et les vertus. Il vient refléter ce qui est inscrit au cœur de l'homme, ce besoin de dépassement de soi, loin d'un univers étrié et consumériste trop fugace. Jean Paul II parlait du sport comme un signe des temps, une attente de l'humanité. Le christianisme est la religion du sport, car il est la religion du corps, d'un Dieu qui se fait homme et qui rejoint notre finitude par amour pour nous. Le sport est un dépassement de soi. Il creuse, accueille

et célèbre notre humanité. La foi est le dépassement du dépassement, lorsque l'humain convoque et accueille le divin, dans le don et l'abandon.

La Vie,
entretien avec Henrik Lindell

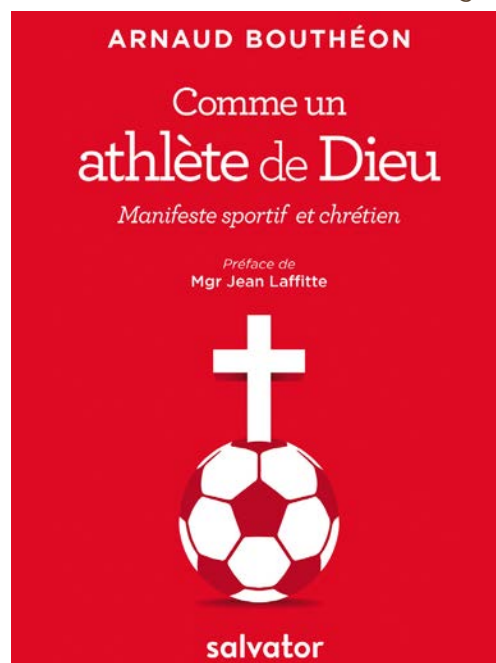
Vous dites que l'Église devrait prendre exemple sur Didier Deschamps !?

Je crois en effet qu'elle peut s'inspirer de Didier Deschamps, et plus largement, de ce qui se fait dans le sport. Nous pouvons dégager une pédagogie exceptionnelle de cette victoire en Coupe du Monde. Ainsi, nous pouvons voir les évêques ou les prêtres comme des entraîneurs amenant les personnes qui leur sont confiées à donner le meilleur d'elles-mêmes. Il faut que les évêques soient les premiers supporters de leurs prêtres. Qu'ils les bénissent, les soutiennent et les envoient là où ils sont bons.

Et pour les fidèles ?

Il en est de même ! Comme le joueur de foot qui trouve sa place dans un système de jeu se libérera et performera, les croyants qui trouvent leur place dans l'Église et le monde se libéreront de leurs peurs et donneront de la joie. La victoire des Bleus et la joie qui en découle nous engagent. A travers cette épopée humaine, demandons-nous comment est-ce que nous pouvons à notre tour devenir des propagateurs de joie. Cherchons à fleurir là où nous avons été plantés. Nous chrétiens pouvons aller chercher notre coupe, avec abnégation, courage, bienveillance, charité, fougue. Notre coupe est celle du Salut. Notre couronne de gloire sera la rencontre avec le Christ. Posons-nous la question de savoir comment dans notre vie de tous les jours nous pouvons travailler à l'atteindre.

Famille chrétienne,
entretien avec Hugues Lefèvre



LA VIE DES CONSEILS FRANÇAIS

Quelques cérémonies d'accueil ont été organisées ce derniers mois, nous permettant d'accueillir plusieurs dizaines de nouveaux membres. Ils sont **les bienvenus à bord !**

CONSEIL ST MICHEL BLOIS



CONSEIL BX CHARLES DE FOUCAULD PARIS XVII



CONSEIL SACRÉ-CŒUR MARSEILLE



CONSEIL SAINT GEORGES ENVERMEU



D'autres cérémonies sont prévues à la rentrée de septembre, en particulier à Versailles (fondation du conseil Saint Vincent de Paul), à Paris, à Dardilly.

Afin de fonder de nouveaux conseils, différentes rencontres ont été initiées ces derniers mois (Bordeaux, Nantes, Vannes, Saint Raphaël) et de nombreux contacts ont été pris à l'occasion des pèlerinages estivaux.

IN MEMORIAM

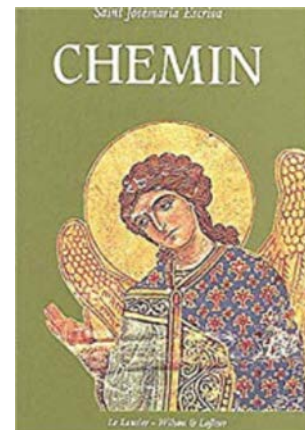
Nous prions pour nos deux premiers défunts. Le Père François-Xavier du conseil Saint Georges et Jacques du conseil du Sacré Cœur. Leur souvenir nous éclaire et nous pensons à l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres. Nous devons savoir nous aimer et nous pardonner pour vivre sans regret.



LE SILLON DU SAINT : JOSÉ MARIA ESCRIVA DE BALAGUER

Il y a 25 ans, un ami m'a prêté un petit livre, comme on prête un trésor, en me proposant de le garder autant de temps que nécessaire. Il m'a dit de lire ce qui me parlait, de le survoler, de le feuilleter, comme d'en faire un ami. J'avais une impression étonnante, comme si on me prêtait un mystère, comme si cela était un honneur. Ce petit livre avait une couverture vert foncé et un titre simple, court : «*Chemin*». Le livre était suffisamment petit qu'il pouvait tenir dans la poche et que je pouvais l'emporter dans le métro ou dans le train.

Ecrit par St Josémariam, j'avais l'impression en le lisant de dialoguer avec lui. Dès les premières pages, je me suis senti compris, interpellé. Les phrases semblaient écrites pour moi et instaurent un dialogue avec mes réflexions. Ce livre m'a permis de découvrir St Josémariam et cette rencontre s'est déroulée au bon moment de mon cheminement spirituel.



St Josémariam m'a rendu accessible quelque chose d'essentiel : le combat spirituel est une réalité, concrète, quotidienne et permanente. C'était une découverte : «*Quoi ? J'ai la Foi et je ne peux vivre tranquillement ?* » «*je voudrais juste par moment me détendre, ne rien faire et profiter de la vie facile* ». Non. J'ai découvert que ce combat spirituel est permanent. Qu'à tout instant, la tentation pointe le bout de son nez. Certes, c'est plus facile à déceler quand la tentation attaque sur le domaine de la pureté et de la chasteté. C'est pourtant aussi permanent pour la vanité et l'orgueil. St Josémariam m'a aidé à réaliser et comprendre ce combat spirituel. Et surtout à comprendre que la lutte est faite de petites choses, de petits combats et de grandes aides.

La vie spirituelle est une construction. Comme un édifice, elle est constituée de fondations et de multiples étages. St Josémariam m'a appris l'équilibre qu'il y a entre le soutien du Christ, au travers de sa Grâce, qu'il faut savoir demandé et recevoir, au travers de ses sacrements et la prière, les efforts et les moyens que je peux me donner quotidiennement. Cette découverte, au travers d'un livre, m'avait semblé comme une rencontre. Et ces dialogues m'ont été bien utiles au début de ma vie d'adulte.

Je souhaite à chacun de faire une rencontre comme celle-là.

Florent

Conseil Saint Michel

Basilique Notre-Dame de la Trinité de Blois

LE COIN DE SAINT JOSEPH

Prière de saint François de Sales

*Glorieux saint Joseph, époux de Marie,
accordez-nous votre protection paternelle,
nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ.
Ô vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités
et sait nous rendre possible les choses les plus impossibles,
ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants.
Dans l'embarras et la peine qui nous pressent,
nous recourons à vous avec confiance.
Daignez prendre sous votre charitable conduite
cette affaire importante et difficile, cause de notre inquiétude.
Faites que son heureuse issue
soit pour la gloire de Dieu
et contribue au bien de ceux qui veulent le servir fidèlement. Amen.*

Paroisse Notre-Dame des armées à Versailles.



SANS SE PRENDRE AU SÉRIEUX !

L'humour est une qualité essentielle au chrétien et il est important que chaque chevalier puisse avoir cette saine et juste distance qui consiste à savoir se moquer de soi-même, dans l'autodérision et la légèreté. Il est important de **« prendre Dieu au sérieux sans se prendre au sérieux »**. C'est dans cet état d'esprit que nous vous offrons ces tranches et tronches de vies au sein de notre mouvement.



Usurpateurs.
Conseil de Dardilly.



Usurpateurs... suite.
Conseil de Bois Colombes.



Les femmes sont chevaleresques.
Aidons les.



Nos retraites masculines.



L'amour ne se décrète pas.



Il veut remplacer l'orgue...
Abbé P...



Ferveur sportive.



Fièvre sportive.
Abbé A....



Folie sportive.
Tanguy - Nanterre

LE BON CAP !

LE MOT DE L'ABBÉ



AVEC VOUS JE SUIS CHEVALIER ; POUR VOUS JE SUIS PRÊTRE !

Un groupe d'hommes autour du prêtre qui l'accompagne, qui l'aide, qui le protège...

C'est ainsi qu'on m'a présenté le conseil des chevaliers de Colomb. Force est de constater que la présentation était on ne peut plus fidèle !

« *Chevaliers* » : le nom avait quelque chose d'entraînant. Mais hors de question d'être les héritiers nostalgiques d'épopées moyenâgeuses. Être chevalier, c'est sérieux : n'est-il pas cet homme valeureux qui a un combat à mener, une aventure à vivre, une belle à défendre ? Cette trilogie-là est de toutes les époques !

Après un an d'existence, le conseil Père Jacques Hamel – du nom de ce prêtre assassiné en été 2016 près de Rouen – est l'une des plus belles réalités de la paroisse de banlieue populaire dont je suis le curé depuis maintenant trois ans.

Jusque-là, j'avais des paroissiens. Désormais, j'ai gagné des frères. Des frères qui partagent mes joies et mes peines, des frères vivent avec moi des temps aussi divers que des complies nocturnes, des virées au Puy du fou avec les servants d'autel, des temps de bricolage et de service, des chapelets dans nos églises, des apéros au presbytère, des processions dans nos rues...

On pourrait croire que tout est facile ; ce serait se tromper lourdement. Mais pour affronter soucis et difficultés dans l'espérance chrétienne, nous transposons une réalité économique dans la vie de prière et la communion fraternelle : nous mutualisons ! Saint Paul l'avait déjà imaginé en son temps : « portez les fardeaux les uns des autres et vous accomplirez ainsi la loi du Christ » (Galates 6, 2). Était-il avant l'heure un chevalier de Colomb qui s'ignore ? Voilà un thème à débattre lors de notre prochaine convention. Quoiqu'il en soit, je souhaite à tous les prêtres de France de vivre cette aventure. Leur sacerdoce en sera renouvelé !

Abbé Pierre AMAR

Conseil Père Jacques Hamel

(Paroisse de Limay-Vexin, diocèse de Versailles)

DANS LES MOIS À VENIR



Rencontre entre Carl Anderson et le recteur du sanctuaire d'Ars en mai à New Haven. Le cœur du Saint Curé d'Ars sera à la Convention annuelle de Baltimore en août 2018.

Le prochain Congrès Mission se tient à Paris du 28 au 30 septembre. C'est l'occasion de se retrouver pour cet événement missionnaire dont nous sommes cofondateurs.





NOS CINQ OBJECTIFS POUR 2018 :

- 1 • SOYONS ATTENTIFS À LA JEUNESSE
- 2 • PRENONS SOIN DE NOS FAMILLES,
- 3 • PRENONS CONSCIENCE
DE NOS ENGAGEMENTS DE CHEVALIERS
- 4 • RENFORÇONS LES LIENS AVEC NOS PRÊTRES
- 5 • SOYONS TOUJOURS DAVANTAGE ANCRÉS DANS LA PRIÈRE